

Pleins feux sur les femmes rurales

Autor(en): **sch**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1445

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pleins feux sur les femmes rurales

● Samedi 2 septembre, la Coordination suisse après Pékin (www.postbeijing.ch) organisait un séminaire à Berne sur le statut des femmes paysannes en Suisse sous l'éclairage du Plan d'action de l'égalité entre femmes et hommes. L'historienne Elisabeth Joris présentait l'évolution du rôle de la paysanne dans notre histoire du 18^e siècle à nos jours. Rosmarie Maurer (de l'Association des Paysannes zurichoises) décrivait le travail à 120% d'une agricultrice d'aujourd'hui. Ruth Streit (des Paysannes vaudoises) donnait son avis d'experte sur le problème de l'égalité : l'épouse (parfois la veuve) d'un exploitant agricole n'a pas de statut propre, ce qui entraîne d'innombrables injustices et inconvénients. Elle est l'oubliée du Plan d'action. La Coordination après Pékin va ajouter cette cause, notamment lors de la prochaine consultation concernant la réponse de la Suisse à la Convention sur l'élimination des discriminations envers les femmes.

● Le 15 octobre a été décrété JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME RURALE, il y a plusieurs années déjà, afin de souligner que partout dans le monde, les femmes

rurales jouent un rôle majeur mais que leur contribution vitale au sein de la société est largement méconnue. « Leur statut ne leur permet souvent pas de jouir de droits fonciers ou d'accéder à des services vitaux comme le crédit, la vulgarisation et la formation », disent la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture) et les autres organisations internationales responsables de cette journée.

● Si en Suisse, les paysans (femmes et hommes) sont peu nombreux – 5% de la population – sur le plan mondial, les femmes rurales représentent le quart de la population de la planète. Cinq cent millions de femmes vivent en dessous du seuil de pauvreté en milieu rural. Et pourtant partout des femmes se regroupent pour tenter de sortir de leur pauvreté. Le Sommet mondial des femmes (www.woman.ch) a lancé en 1994 le « Prix pour la créativité des femmes en milieu rural », prix distribué chaque année à l'occasion de la Journée mondiale de la femme rurale. Cette année, ce sera le 16 octobre à Genève qu'une trentaine de lauréates du monde entier seront récompensées.



Le 15 octobre, Journée mondiale de la femme rurale, est l'occasion de reconnaître et de valoriser le travail des femmes rurales qui représentent pas moins de 25% de la population mondiale.

Marche mondiale des femmes pour l'an 2000: une armée qui se bat sans armes



Lorsque ce journal sera sous vos yeux, le mouvement lancé par les Québécoises il y a cinq ans approchera de sa conclusion : la remise de millions de cartes d'appui à M. Kofi Annan à New York. Ces cartes demandent – répétons-le – des mesures concrètes pour : 1) éliminer la pauvreté et assurer un partage équitable des richesses entre les pauvres et les riches, les femmes et les hommes; 2) éliminer les violences faites aux femmes.

Des déléguées de 157 pays seront reçues par le Secrétaire général des Nations Unies, déléguées qui, dans leurs pays, respectifs, auront vécu marches, manifestations, débats passionnés en faveur d'une cause devenue planétaire. Reviendront-elles de New York avec un espoir à transmettre à leurs collègues et amies dans ce combat? La Brésilienne qui aura fait le voyage aura-t-elle un message encou-

rageant à transmettre aux Marguerites qui ont défilé à Brasilia le 10 août dernier? Les femmes de ce pays (pour ne citer qu'un seul exemple) seront-elles écoutées à l'avenir, auront-elles un poids politique plus grand? Elles sauront une chose en tout cas, c'est que les femmes du monde entier sont solidaires et n'oublieront jamais l'an 2000 et l'armée de femmes en marche.

Simone Chapuis-Bischof

Site internet de la Marche mondiale :
www.ffq.qc.ca
et en Suisse :
www.marchemondiale.ch